

l'Etat, ainsi que les dossiers complexes de dimension internationale particulièrement exceptionnels et nécessitant une expertise spécifique;

2° les formes graves de criminalité ICT, ce qui comprend celles mettant en danger les systèmes informatiques des infrastructures critiques, telles que visées par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 2011 relative à la sécurité et la protection d'infrastructures critiques;

3° les formes graves de corruption, à savoir la corruption publique, la prise illégale d'intérêts, la concussion et le détournement par une personne exerçant une fonction publique, la fraude aux marchés publics et la fraude aux subsides;

4° la recherche de personnes en fuite dans le cadre des enquêtes confiées à la police fédérale et, s'agissant de l'exécution des peines, des personnes condamnées ou internées en fuite;

5° les infractions commises en milieu militaire.

§ 2. En outre, ils procèdent, sous l'autorité du procureur fédéral et à sa demande, à tout devoir d'enquête en vue de la localisation de crimes ou délits, afin de permettre à l'autorité judiciaire compétente de confier l'enquête au service de police qu'elle désigne.

**Art. 2.** Le ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions et le ministre qui a la Justice dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 23 juin 2019.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur,  
P. DE CREM

Le Ministre de la Justice,  
K. GEENS

#### SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR ET SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C – 2019/41239]

**12 JUILLET 2019.** — Arrêté royal accordant pour les membres du personnel des services de police ayant la qualité d'aspirant une dérogation pendant le sommet de l'OTAN des 11 et 12 juillet 2018 en matière d'allocations pour prestations de service effectuées le samedi, le dimanche, un jour férié ou durant la nuit et pour prestations de service supplémentaires

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, l'article 121, remplacé par la loi du 26 avril 2002;

Vu l'arrêté royal du 30 mars 2001 portant la position juridique du personnel des services de police (PJPOL);

Vu l'arrêté ministériel du 28 décembre 2001 portant exécution de certaines dispositions de l'arrêté royal du 30 mars 2001 portant la position juridique du personnel des services de police (AEPOL);

Vu l'avis de l'Inspecteur général des Finances, donné le 10 juillet 2018;

Vu le protocole de négociation n° 437/1 du comité de négociation pour les services de police, conclu le 9 mai 2019;

Vu l'accord de la Ministre du Budget, donné le 29 janvier 2019;

Vu l'accord de la Ministre chargée de la Fonction Publique, donné le 30 janvier 2019;

Sur la proposition du Ministre de l'Intérieur et du Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Par dérogation à l'article XI.III.6, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, PJPOL et à l'article XI.3, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, AEPOL, les activités inscrites au programme de formation d'un membre du personnel ayant la qualité d'aspirant, effectuées dans le cadre du sommet de l'OTAN des 11 et 12 juillet 2018, ouvrent le droit à l'allocation pour prestations de service effectuées le samedi, le dimanche, un jour férié ou durant la nuit visée à l'article XI.III.6 PJPOL.

financière belangen van de Staat, alsook de complexe dossiers met internationale draagwijde die slechts uitzonderlijk voorkomen en een specifieke expertise vereisen;

2° de ernstige vormen van ICT-criminaliteit, waaronder die de informaticasystemen van de kritieke infrastructuren, zoals bedoeld bij de wet van 1 juli 2011 betreffende de beveiliging en de bescherming van de kritieke infrastructuur, in gevaar brengen;

3° de ernstige vormen van corruptie, met name de openbare omkoping, de illegale belangenneming, de knevelarij en de verduistering door een persoon die een openbaar ambt uitoefent, de fraude bij overheidsopdrachten en de subsidiefraude;

4° de opsporing naar voortvluchtige personen in het raam van de aan de federale politie toegekende onderzoeken en, wat de strafuitvoering betreft, naar voortvluchtige veroordeelde of geïnterneerde personen;

5° de misdrijven gepleegd in het militaire milieu.

§ 2. Bovendien vervullen zij, onder het gezag van de federale procureur en op diens vraag, elke onderzoeksopdracht met het oog op de lokalisatie van misdaden of wanbedrijven, om de bevoegde gerechtelijke overheid in staat te stellen het onderzoek toe te vertrouwen aan de politiedienst die zij aanduidt.

**Art. 2.** De minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken en de minister bevoegd voor Justitie zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 23 juni 2019.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken,  
P. DE CREM

De Minister van Justitie,  
K. GEENS

#### FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN EN FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C – 2019/41239]

**12 JULI 2019.** — Koninklijk besluit houdende toekenning voor de personeelsleden van de politiediensten met de hoedanigheid van aspirant van een afwijking gedurende de NAVO-top van 11 en 12 juli 2018 met betrekking tot de toelagen voor dienstprestaties uitgevoerd op een zaterdag, een zondag, een feestdag of tijdens de nacht en voor bijkomende dienstprestaties

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, artikel 121, vervangen bij de wet van 26 april 2002;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 maart 2001 tot regeling van de rechtspositie van het personeel van de politiediensten (RPPol);

Gelet op het ministerieel besluit van 28 december 2001 tot uitvoering van sommige bepalingen van het koninklijk besluit van 30 maart 2001 tot regeling van de rechtspositie van het personeel van de politiediensten (UBPol);

Gelet op het advies van de Inspecteur-generaal van Financiën, gegeven op 10 juli 2018;

Gelet op het protocol van onderhandeling nr. 437/1 van het onderhandelingscomité voor de politiediensten, gesloten op 9 mei 2019;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, d.d. 29 januari 2019;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister belast met Ambtenarenzaken, d.d. 30 januari 2019;

Op de voordracht van de Minister van Binnenlandse Zaken en de Minister van Justitie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** In afwijking van artikel XI.III.6, § 1, derde lid, RPPol en artikel XI.3, eerste lid, 1<sup>o</sup>, UBSol, openen de activiteiten die deel uitmaken van het opleidingsprogramma van een personeelslid met de hoedanigheid van aspirant, uitgevoerd in het raam van de NAVO-top op 11 en 12 juli 2018, het recht op de toelage voor dienstprestaties uitgevoerd op een zaterdag, een zondag, een feestdag of tijdens de nacht bedoeld in artikel XI.III.6 RPPol.

**Art. 2.** Par dérogation à l'article XI.III.7, alinéa 1<sup>er</sup>, PJPOL, les activités inscrites au programme de formation d'un membre du personnel ayant la qualité d'aspirant, effectuées dans le cadre du sommet de l'OTAN des 11 et 12 juillet 2018, ouvrent le droit à l'allocation pour prestations de service supplémentaires visées à l'article XI.III.7 PJPOL.

**Art. 3.** Le présent arrêté produit ses effets le 10 juillet 2018.

**Art. 4.** Le ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions et le ministre qui a la Justice dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 12 juillet 2019.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur,  
P. DE CREM

Le Ministre de la Justice,  
K. GEENS

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR  
ET SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C – 2019/13417]

**16 JUILLET 2019.** — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 26 juin 2002 relatif à la détention et au port d'armes par les services de l'autorité ou de la force publique

#### RAPPORT AU ROI

Sire,

L'article 1<sup>er</sup>, 8° est la base légale qui permet le port et la détention d'armes par les services extérieurs de la Sûreté de l'Etat. La présente modification vise à remplacer la référence aux seuls membres des services extérieurs par une référence aux agents des services intérieurs du service de renseignement et de sécurité qui font partie de l'équipe d'intervention ou qui exercent la fonction d'assistant technique en sécurité. En effet, la présente modification est nécessaire immédiatement afin que certaines fonctions exercées actuellement par des services intérieurs aient une base juridique pour détenir ou porter une arme. L'agent qui exerce la fonction d'assistant technique en sécurité assure la surveillance du bâtiment de la Sûreté de l'Etat et des personnes qui s'y trouvent. Cet agent doit pouvoir, à tout le moins, porter une matraque ou un vaporisateur au poivre pour se défendre en cas d'incident. Depuis l'entrée en vigueur de la loi du 30 mars 2017<sup>1</sup> modifiant la loi du 30 novembre 1998 organique des services de renseignement et de sécurité et l'article 259bis du Code pénal<sup>2</sup> (loi d'actualisation MRD), il existe en outre, au sein de la Sûreté de l'Etat, une équipe d'intervention spécifiquement chargée de la protection du personnel, de l'infrastructure et des biens du service civil de renseignement et de sécurité. Le législateur a ainsi choisi d'ouvrir la qualité de membre de l'équipe d'intervention tant aux agents des services extérieurs qu'aux membres du personnel soumis au statut du personnel des agents de l'Etat (les dénommés services intérieurs). Le présent arrêté doit introduire les adaptations nécessaires afin que les intéressés puissent exercer de manière optimale et réglementaire les compétences de police administrative (par ex. l'utilisation d'armes à feu) attribuées par le législateur aux membres de l'équipe d'intervention.

L'article 1<sup>er</sup>, 13°, ensuite, reçoit également une actualisation, notamment vu la loi du 19 juillet 2018 modifiant des dispositions diverses relatives aux services de police et relatif aux institutions romaines, qui prévoit dans notre législation nationale une possibilité pour les unités spéciales d'intervention étrangères de faire usage d'armes sur le territoire belge dans des circonstances particulières. Etant donné que le texte actuel renvoie uniquement à la législation internationale, et concernant certains Etats étrangers seulement, un ajout de la législation nationale s'impose, tout comme une clarification de plusieurs questions relatives à l'armement.

**Art. 2.** In afwijking van artikel XI.III.7, eerste lid, RPPol, openen de activiteiten die deel uitmaken van het opleidingsprogramma van een personeelslid met de hoedanigheid van aspirant, uitgevoerd in het raam van de NAVO-top op 11 en 12 juli 2018, het recht op de toelage voor bijkomende dienstprestaties bedoeld in artikel XI.III.7 RPPol.

**Art. 3.** Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 10 juli 2018.

**Art. 4.** De minister bevoegd voor Binnenlandse zaken en de minister bevoegd voor Justitie zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 12 juli 2019.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken,  
P. DE CREM

De Minister van Justitie,  
K. GEENS

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN  
EN FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C – 2019/13417]

**16 JULI 2019.** — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 26 juni 2002 betreffende het voorhanden hebben en het dragen van wapens door de diensten van het openbaar gezag of van de openbare macht

#### VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Artikel 1, 8° is de wettelijke basis die het dragen en het voorhanden hebben van wapens door de buitendiensten van de Veiligheid van de Staat toestaat. Deze wijziging heeft tot doel de verwijzing naar alleen de leden van de buitendiensten te vervangen door een verwijzing naar de ambtenaren van de buitendiensten van de Veiligheid van de Staat, alsook de ambtenaren van de binnendiensten van de inlichtingen- en veiligheidsdienst behorende tot het interventieteam of die de functie van technisch veiligheidsbeampte uitoefenen. Deze wijziging is immers onmiddellijk noodzakelijk opdat specifieke functies die momenteel worden uitgeoefend door de binnendiensten een wettelijke grondslag zouden hebben voor het voorhanden hebben of het dragen van een wapen. De agent, die de functie van technisch veiligheidsbeampte uitoefent, staat in voor de bewaking van het gebouw van de Veiligheid van de Staat en van de personen die zich hier bevinden. Deze agent moet, op zijn minst, een wapenstok of pepperspray kunnen dragen om zich te verdedigen in geval van een incident. Sinds de inwerkingtreding van de wet van 30 maart 2017 'tot wijziging van de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdienst en van artikel 259bis van het Strafwetboek' (BIM-actualisatiewet) bestaat daarenboven binnen de Veiligheid van de Staat een interventieteam specifiek belast met de bescherming van het personeel, de infrastructuur en de goederen van de burgerlijke inlichtingen- en veiligheidsdienst. De wetgever heeft hierbij geopteerd om de hoedanigheid van lid van het interventieteam open te stellen voor zowel ambtenaren van de buitendiensten als voor ambtenaren met het personeelsstatuut van het Algemeen Rijkspersoneel (de zogenaamde binnendiensten). Opdat betrokkenen de door de wetgever aan de leden van het interventieteam toegekende bevoegdheden van bestuurlijke politie (bv. het gebruik van vuurwapens) optimal en reglementair zouden kunnen uitoefenen, dienen in voorliggend besluit de nodige wijzigingen plaats te vinden.

Artikel 1, 13°, krijgt vervolgens ook een actualisering, onder meer gelet op de wet van 19 juli 2018 tot wijziging van diverse bepalingen die betrekking hebben op de politiediensten en betreffende de Romeinse instellingen, waarbij er in onze nationale wetgeving voorzien wordt in een mogelijkheid voor buitenlandse speciale interventie-eenheden om gebruik te maken van bewapening op het Belgische grondgebied naar aanleiding van bijzondere omstandigheden. Aangezien de huidige tekst enkel verwijst naar internationale wetgeving en slechts naar bepaalde buitenlandse Staten, dringt een toevoeging van nationale wetgeving, evenals een verduidelijking van verschillende vragen die zich stelden inzake bewapening, zich op.